

## Sommaire

- 138 2022 09 Couverture 1 : **La Société Symphonique de Cambrai dans les années 1960** (Collection Jean Wiart).
- 138 2022 09 Couverture 2 : **L'association des Amis du Cambrésis / Le sommaire**
- 138 2022 09 00 page 01 **Éditorial.**
- 138 2022 09 00 page 02 **Hommage à Annie Lefebvre, Pierre Lemaître.**
- 138 2022 09 01 page 03 **La Société Symphonique de Cambrai, René Wilcot.**
- 138 2022 09 02 page 16 **L'implantation d'une usine Bidermann au Cateau en 1963,** Christiane Bouvart.
- 138 2022 09 03 page 25 **Solesmes : Henry-Eugène Delacroix, artiste peintre (1<sup>o</sup> partie),** Claudine Pardon.
- 138 2022 09 04 page 33 **Paris-Cambrai d'entre les deux guerres, Daniel Fertin.**
- 138 2022 09 05 page 46 **Echos patoisants : Histoires ed' pourcheux, Clotilde Herbert.**
- 138 2022 09 00 page 48 **Bons de commande**
- 138 2022 09 Couverture 3 : **Affiche publicitaire de 1925 pour les vélos La Nordiste & Vandel.**
- 138 2022 09 Couverture 4 : **La Société Symphonique de Cambrai en 1928 (Collection Jean Wiart).**

## Editorial

Notre numéro d'automne s'ouvre sur un hommage à une grande dame du patrimoine cambrésien, Mme Annie Lefebvre (1947-2022). Après une carrière d'infirmière, Annie avait suivi une formation pour être guide-conférencière agréée au service Ville d'Art et d'Histoire, dès 1992. Elle était passionnée et passionnante.

Nous avons publié les souvenirs de Mme Gisèle Wilcot, née en 1921, une des meilleures violonistes et altistes du Nord de la France, qui a livré un témoignage émouvant sur le monde de la musique à Cambrai avant et après la Seconde Guerre mondiale (Jadis en Cambrésis n°137). Nous présentons, toujours grâce à Mme Wilcot, son fils René et M. Jean Wiart, actuel Président, une histoire de la Société Symphonique Cambrésienne, association née en 1925, avec pour devise : Plaire et secourir. Répétitions, concerts, banquets, voyages... près d'un siècle défile devant nos yeux.

Saviez-vous qu'une usine Bidermann a failli s'implanter à Le Cateau en 1963 ? Sous la plume de Mme Christiane Bouvart, nous suivons les péripéties, les débats houleux des différents conseils municipaux, évoquant les avantages et les inconvénients d'une telle installation. Outre les exigences financières de Bidermann, les élus craignent un détournement de la main d'œuvre, essentiellement féminine, des autres usines catésiennes. Cette tentative avortée a lieu au moment où la filière textile est bouleversée.

Tournons-nous à présent vers Solesmes, où Mme Claudine Pardon met à l'honneur l'artiste peintre Henry Eugène Delacroix (1845-1930). On ne doit pas le confondre avec Eugène Delacroix (1798-1963). Ayant vécu à Solesmes, Cambrai, Valenciennes, puis Paris et près de Toulouse, il connut une grande célébrité fine 19<sup>e</sup> - début 20<sup>e</sup> siècles. Après un premier prix de l'école de dessin, il part à 16 ans à Paris, alternant atelier le matin et visites de musées l'après-midi. Il peint son premier tableau en 1873, a une première grosse commande : le chemin de croix pour l'église de Solesmes. En 1879 il passe le concours pour obtenir la place de professeur de peinture, enseigne 10 ans aux Ecoles académiques de Valenciennes. Il reçoit en 1904 la commande de la décoration de la salle des mariages du nouvel Hôtel de Ville de Solesmes. Son épouse meurt en 1912, son fils aîné, militaire de carrière, décède en Serbie en 1918. Il finira sa vie chez son second fils à Tonneins où il mourra en 1930.

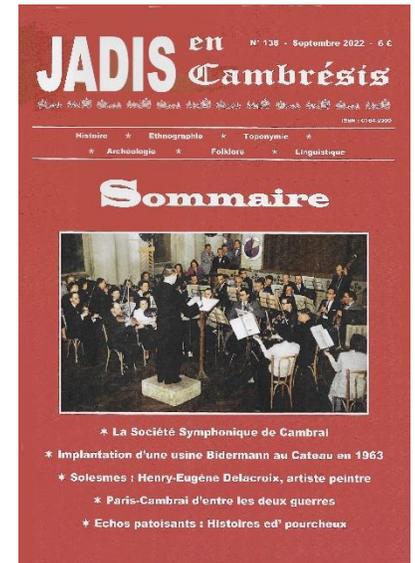
M. Daniel Fertin, spécialiste du cyclisme, nous raconte les courses Paris-Cambrai entre les deux guerres, s'attachant bien sûr particulièrement aux coureurs du Cambrésis. Les courses étaient patronnées par des journaux qui pouvaient vendre un peu plus d'exemplaires et attirer des publicités attractives en publiant des encarts félicitant les vainqueurs du jour.

Les Epistoles ed' Martine à Martin permettent avec humour de mettre en valeur le picard du Cambrésis. Mme Clotilde Herbert a cette fois choisi D'z'histoires ed' pourcheux.

Enfin Les Amis du Cambrésis sont heureux de présenter leurs nouvelles publications : Vies et voix des mulquiniers protestants du Cambrésis (1430-1819), ouvrage de fond qui, après une synthèse de l'histoire du protestantisme dans le Cambrésis, offre un incroyable accès aux sources.

M. Philippe Barbet, vice-président de l'association, a transcrit le journal tenu par sa grand-mère Claire Haudegon durant la Première guerre à Saint-Aubert. Son récit offre un témoignage précis et émouvant sur un pan de l'histoire d'un village du Cambrésis durant un conflit très éprouvant pour les civils.

Toute reproduction, même partielle, d'articles parus dans « Jadis en Cambrésis » (texte et / ou photos), sous quelque support que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation de l'auteur et de l'éditeur.



## Une Amie nous a quittés - Hommage à Annie Lefebvre

Nous voudrions rendre hommage à une grande dame du patrimoine cambrésien, Mme Annie Lefebvre, guide-conférencière passionnée et passionnante.

Auteur de nombreuses recherches sur Cambrai et le Cambrésis (l'Escaut, les hôpitaux, les jardins...), elle avait donné aux Amis du Cambrésis des conférences, un beau travail sur le canal de Saint-Quentin (Jadis en Cis 103), trois articles de fond sur les églises de la reconstruction (Jadis en Cis 129-130-131), et en préparait un avec M. Mikaël Bougenières sur les architectes de la reconstruction.

Animatrice des Féodales, organisatrice de belles expositions (les jardins, le canal...), en retraite depuis 2012, elle continuait recherches, conférences, visites. Grande connaisseuse de l'histoire de l'art, dotée d'un don de conter, elle captivait son auditoire. Elle organisait et menait, avec le soutien inconditionnel de Jacques, son époux, des visites pour l'Université du Temps Libre. Sa gentillesse, son attention aux autres, son implication resteront dans nos mémoires.

La rédaction

« Annie

*Tous les membres de la Société d'Emulation de Cambrai et des Amis du Cambrésis sont très tristes car ils t'aimaient bien, tout simplement. Aujourd'hui il reste ton souvenir et ton image dans nos mémoires.*

*Nous gardons en effet le souvenir d'une personne qui aimait profondément l'histoire, de Cambrai, du Cambrésis et parfois même au-delà. Tous tes travaux y sont aussi inscrits, et surtout, déposés dans nos bibliothèques, celles de nos deux associations et aussi celle de l'Université du Temps Libre.*

*Nous avons tous été émerveillés par ta facilité à expliquer les choses, par ta compétence historique et artistique, par ta capacité de travail. Je ne peux donner ici que quelques exemples comme l'exposition Louis Blériot à l'Hôtel de Ville en 2009, ton ouvrage sur l'Escaut, tes nombreux exposés, sur les casernes, le jardin public et combien d'autres su jets. Plusieurs fois, j'ai eu l'occasion de collaborer avec toi lors de recherches. Que cela était enrichissant ! Je suis convaincu que tous ceux qui ont eu la même chance le pensent également. Je savais que je pouvais compter sur toi pour obtenir une information ou un document dont j'avais besoin. Il est certain que nous n'oublierons jamais tous ces traits de ta personne à chaque fois que nous évoquerons tes thèmes favoris. Tu avais ce don de déclencher chez tes amis le goût du travail de recherche et surtout de faire connaître le fruit de tes trouvailles.*

*Du Ciel, tu seras encore, j'en suis sûr, une pourvoyeuse de grâces pour tous ceux qui, sur Terre, suivront tes traces. »*

## Article 1

### La Société Symphonique Cambrésienne

René Wilcot

Du mitan des années 1960 jusqu'à celui de la décennie suivante, chaque mercredi de chaque semaine, ma mère me prenait par la main - de l'autre elle tenait son étui à violon et nous allions «à la répèt' de la sympho ».

Partant de la rue aux Nattes, le voyage vers la musique demandait que l'on remontât la rue Vaucelette avant de traverser la belle place du Conservatoire, tourner à gauche jusqu'à être face à la Goutte de Lait pour enfin entrer dans une cour où un escalier nous attendait. Arrivés à l'étage nous étions dans le local de répétition de la Société Symphonique Cambrésienne.

...

## Article 2

### Un débat inédit autour de l'implantation d'une usine au Cateau en 1963

L'usine Bidermann dans le Nord

Christiane Bouvart

Ce compte-rendu d'une réunion municipale informelle, le 6 décembre 1963, au sujet de l'implantation d'une entreprise au Cateau a été retrouvé dans les notes personnelles de Maurice Guillot. Ces notes, qui comprennent

essentiellement des brouillons de conférences sur Matisse, comportent aussi quelques documents sur la vie municipale et les premiers temps du musée : elles sont conservées à la Médiathèque municipale du Coteau. Celui qui a été le premier animateur du Musée Matisse a été aussi très impliqué dans la vie municipale. Il était 2<sup>nd</sup> adjoint dans la municipalité de Marcel Eloire, maire pendant 18 ans (1947-1965), sur une liste gauche républicaine et laïque (majorité socialiste, à l'époque S.F.I.O.).

L'intérêt de ce document est son écriture « à chaud », sans langue de bois, par un témoin. On trouve aussi trace de ce débat dans la délibération du conseil municipal du 2 décembre 1963, dont c'est l'unique sujet (séance extraordinaire et urgente). On y apprend que plusieurs réunions à la mairie ont eu lieu, ainsi qu'une réunion à la sous-...

### Article 3

#### Henry-Eugène DELACROIX, artiste peintre

1845, Solesmes (Nord)

1930, Tonneins (Lot-et-Garonne)

1<sup>o</sup> partie

Claudine Pardon

Henry-Eugène Delacroix est un artiste de chez nous : Solesmois jusque 1857, Cambrésien de 1857 à 1879 car, étudiant aux Beaux-arts à Paris, il a gardé son domicile officiel à Cambrai, et Valenciennois de 1879 à 1889. Il est ensuite domicilié à Paris avec, à partir de 1887, une résidence secondaire dans l'actuelle banlieue de Toulouse grâce à un héritage, ce qui explique le grand nombre d'œuvres qu'il a produites en Occitanie. Il a connu la célébrité dans la deuxième partie du 19<sup>ème</sup> siècle et au tout début du 20<sup>ème</sup> siècle mais la montée de l'impressionnisme va le rejeter dans l'oubli.

Avant de faire mieux connaissance avec Henry-Eugène Delacroix', un « petit problème » se doit d'être résolu. En effet, il y a souvent confusion entre ce peintre et Eugène Delacroix, 1798-1863, auteur de Dante et Virgile aux enfers, 1822 - la Liberté guidant le peuple, 1831... Il arrive même parfois qu'on le dise « petit-neveu du grand Eugène Delacroix 2 » ! Le « grand » Eugène Delacroix, prénommé Ferdinand Victor Euaène<sup>3</sup>. est né le 26 avril 1798 (8 Floréal an ...

### Article 4

#### Paris-Cambrai d'entre les deux guerres

Daniel Fertin

Après le premier conflit mondial les courses cyclistes au départ de Paris se sont multipliées. Au Nord de Paris sont apparues Paris-Lille, Paris-Arras, Paris-Douai, Paris-Valenciennes, Paris-Somain, Paris-Amiens, Paris-Somain, etc. Toutes ces courses étaient patronnées par des journaux qui pouvaient vendre un peu plus d'exemplaires et surtout attirer les publicités attractives en publiant des encarts félicitant les vainqueurs du jour. Un arrêté préfectoral interdisant les épreuves cyclistes dans la capitale, les départs étaient donnés intra-muros en convoi jusque dans une localité de la banlieue.

Dimanche 26 août 1923

Après une première édition en 1919 qui avait fait couler beaucoup d'encre (voir Jadis en Cambrésis n° 127 de septembre 2018), le Paris-Cambrai renaît de ses cendres quatre ans plus tard.

### Article 5

#### Epistoles ed' Martine à Martin...

Clotilde Herbert

Martine al racotnte d'z'histoire ed pourchueux

Martine raconte des histoires de cochons

tins min jon.ne tims, min père i allot dins chés villaches vir chés viux - z'étoient pos si viux qu'cha - pou dviser pis connoite kmint qui vivotent quind i z'étoient tiots Mi i'avos ker cha, j'alos avec li, in notot tout dins ein courtlapin.

I n'a bocop d'espressions avec chés pourchéaux. Cha dépend d'z'indrots, in dit ein pourchau, ein pourcheu, ein pourchéau (cha ch'est Avesnes-les-Go). In dit auchi ein dale. J'vas vos in esplaquer queuques